

La Hoya Familia au concert des 400 coups

Dans l'église Saint-Pierre-es-Liens, le 3 août, a eu lieu le concert des 400 coups proposé par la Société des amis de Clairac.

En ouvrant la soirée, le président, Clair Morizet, a affirmé que dans la cité des Semaines musicales et école de musique, il se devait d'y avoir une soirée musicale « bien sûr organisée avec l'incontournable famille Roubet ». C'est ainsi qu'au pupitre, le quatuor Hoya Familia a joué un concert de haut niveau, interprétant des musiques qui font voyager... Comme ont du le faire les protestants de cités qui, fuyant la répression, ont investi le monde. Avec des musiques traditionnelles des pays d'Amérique latine, Brésil, Argentine, Pérou, Cuba, d'Amérique du Nord pour l'influence jazz, ils ont offert un concert avec entrée libre et au chapeau pour les artistes.

Musiques du monde

De sa magnifique voix, Floriane Tiozzo, interprète, a expliqué l'histoire du duo Hoya, qu'elle compose avec Léandro Lopez Mussa, guitariste soliste. Ils ont revisité et arrangé les morceaux choisis. « Nous avons souhaité



Concert de Hoya Familia, avec Floriane Tiozzo, à l'église pour le quatrième centenaire de siège de 1621. JEAN ESCODO

agrandir le duo Hoya et le transformer en Hoya Familia », avec l'arrivée de deux nouveaux solistes, Grégoire Obloduyeff à la contrebasse et Paul Antoine Roubet au saxo soprano et aux percussions.

Le duo Hoya a d'abord débuté seul par de la musique cubaine, avant d'inviter les deux autres musiciens de Hoya Familia à les rejoindre. Ils ont enchaîné avec une complainte cubaine très rythmée, puis par une entraînante « ronda » du Pérou. Les spectateurs, pris dans l'ambiance festive, bougeaient sur

leurs chaises. Hoya Familia a poursuivi avec du jazz écrit par Floriane à la manière des « Parapluies de Cherbourg ». Léandro, qui joue pour la première fois dans une église, était agréablement surpris par le volume, la qualité et le rendu du son. Une chanson mexicaine évoquait les barrières mises aux frontières, puis Floriane a entamé un répertoire de morceaux en français, espagnol, anglais et portugais.

Un tango, des solos des instruments ont fait lever les spectateurs qui ont eu droit à « Céline ma fille ».